

memoire ou L'usage de prouver L'innutilité de L'extirpation
Des tumeurs enchistées.



Liv. 7. chap. 6 -
fol. 80. extirp. hum.

C'est une Loi respectée dans l'ancienne chirurgie, et qui est encore vivifiée dans la moderne, que toutes tumeurs enchistées doivent être extirpées entières. Si on veut les guérir radicalement, il se recommande de faire une incision sur la partie moyenne de la tumeur, de mettre le Kiste à découvert, de le disséquer avec soin et de prendre garde de le briser, & de laisser la tumeur inviolable. Servanda est. L'extirpation ne étant faite, il vult qu'on réunisse les lèvres de la plaie avec des agrippes, & en à dire par quelques points de suture et qu'on mette ou la suture de muidiamens agglutinatifs. mais si le Kiste n'a pu être intéré, ou s'il en est resté seulement une portion, on portera, dit-il, dans la plaie des remèdes qui provoquent la suppuration. „ubi tota tunica, vel aliquod ex ea, pellicula est, puer duvincta adhibenda sunt.

A Liv. 7. ch. 20.
pag. 174

B. pr. vol. des pria
pag. 21

C. p. vol. des pria
pag. 96

C'est à quelle que chose près la doctrine de paré, car après avoir recommandé l'extirpation complète et donné des marques pour prévenir et arrêter l'hémorragie, il dit, qu'il conviendra aussi inciser et couper de suite qui la suture et de débrider, afin qu'il n'y en demeure aucun plus qu'il en faut pour le voir la partie, après on y fera des points d'équille pour réunir les lèvres de l'incision. A. Medeau conclut à l'extirpation des bouffes de toutes espèces, il prétend même que celles qui sont grasses ne peuvent être digorgées. B. V. Ruffius C. recommande expressément l'extirpation entière des tumeurs enchistées, il craint même que la plus légère portion du Kiste ne donne lieu au renouvellement de la maladie, „hinc itaque, „ratio inclaruerit, eorum quorum cumque horum tumorum integra pellicula, „extirpanda, ita ut ne frustulum quidem cystidis involantis supersit, aliter „certo succrescet. quel contraste dans la manière de penser, l'un assure que

V. quelle conséquence après avoir dit p. 20 que la matière de l'athrome, du Abscess et muidieris, s'écoule la peau, la force et s'écoule entièrement, de sorte que la tumeur s'affaïsse, que les parois du Kiste se réunissent et que les malades s'en guérissent sans retour.

ARC 62 d 8 m 112

Les parois du Kiste conservés en entier & réunies sans secours de maladie.
L'autre au contraire croit que la plus légère portion qui n'aura pas été détruite,
donnera infailliblement lieu à des tumeurs humides, & à des lésions successives.

Les renouvellements des maladies sont rares, il est bien plus commun de voir les
ulcères qui les remplacent, devenir fistuleux & se boucher, au point, à rejeter les
Suttes sur la présence d'une portion du Kiste & ne seroient pas plus en droit de
soupçonner que l'opérateur aura négligé de l'absterger. Si le Sac ne se prolonge
point à travers l'entaille des muscles sur lesquels la tumeur apparente
étoit appuyée, prolongement qui forme quelque fois des poches secrètes qui
échappent aisément à l'opération. Les larmes sont pas sans exemple, je pourrais
en citer plus d'un; mais je m'attache à ce qui est par préférence puisque la
personne est encore sous le poids de la maladie.

La nommée Martinet âgée de quatorze ans d'un tempérament froid &c
l'accès de la maladie à l'hôpital général de cette ville portoit depuis environ
cinq ans une tumeur molle de la grosseur d'un œuf de poule sur le bord de
la fente de l'os du ilé et partait sur les muscles du bas ventre. après avoir fait
passer un purgatif que le besoin exigeoit, j'ouvris la tumeur en Kiste dans son
fond attendue; je portai d'abord le doigt pour mesurer de la capacité du Kiste
j'en sondai dans le bassin; j'enlevai le prolongement autant qu'il me fut
possible & j'en tirai de peu ce qui se perdoit entre le psoas & l'iliac. Les fibres
des muscles abdominaux & de la voûte qu'il carter & revêtu soutenoient plus les
viscères que le péritoine qui s'étoit épaissi dans différents endroits où il avoit
contraint des adhérences contre nature. L'étendue et la division d'une infinité de
Chapiers qui communiquent ensemble, m'ôtent en entier l'espérance de la cure;
L'abondance des pus est excessive, la constitution de la malade, la débilité, la fièvre
Lente qui la tourmente, lui annoncent un fin prochain.

mais le plus point la Poignée de la main, j'y venais en disant que de quelle
copie que soit le Kiste, qu'il dépende de la dilatation outrée d'un ou de plusieurs
vaisseaux, ou de l'extension démesurée d'un ou de plusieurs Cellules, j'en suis certain
qu'une ouverture proportionnée au volume de la tumeur, ne videra exactement
Le Kiste, ouvrira une voie saine pour la cure et sera toujours préférable à

L. je me propose après
la mort de la malade,
de faire un examen
scrupuleux de les
parties vitales
présenter à l'Académie

L'ablation.

Si la suite de l'humeur se porte à son soulèvement, on prendra les précautions nécessaires pour l'enlever ou le faire sortir, et cela fait, la question n'en est pas moins certaine. Le traitement est conforme aux vus de la nature, la pratique fournit des meilleurs exemples de tumeurs enflées dont la surface se inflamme et qui en conséquence se sont ouvertes, ont déchargées l'humeur enflée et se sont cicatrisées sans secour. d'autres dont le sommet s'est enflé ^{jusqu'à} se rompre sans inflammation quelconque, qui ont ouvert une voie de décharge au fluide et dont la paroi se sont rapprochées à mesure que le volume diminuoit et laisoit d'intervalle. un sont le pas à des inductions à favoriser la nature et à lui ouvrir des évacuations sans attendre qu'elle les accomplisse elle-même, on s'en fait au moins à l'aide dans son travail.

L'ablation est une opération longue et douloureuse, elle demande autant de patience au malade, que de doctrine et de courage au chirurgien. la main doit être dirigée par un œil attentif et un savoir profond. Il s'agit d'éviter de rompre ou de diviser, avec l'instrument tranchant, une tumeur quelquefois très délicate, de blesser des parties sensibles et importantes, d'éviter des artères et de faire naître enfin une infinité d'accidents. pour peu que la tumeur soit volumineuse, n'est-on pas forcé pour en faire une ~~complète~~ ablation, d'interrompre toutes les adhérences, d'enlever même les portions musculaires auxquelles elle parait intimement attachée, d'interrompre les os jusqu'à les priver du tégument qui les recouvre et de faire en sus des plaies dont la longueur et la profondeur surpassent de beaucoup le volume de la tumeur? à ces considérations s'en joignent d'autres qui ne sont pas moins essentielles. Comptes-tu pour rien la suppuration abondante suite nécessaire de la section et du désordre d'une foule de vaisseaux et de cellules? répondrait-on toujours de ces événements et pourrait-on espérer que rien ne troublera l'ordre? La fièvre cutanée s'annonce, mais pour qu'elle se fasse complètement, il est besoin que la fièvre diminue en raison de l'évacuation. cela ne s'exécute pas toujours ainsi. toute la tige vasculaire a été ébranlée, le branlement a porté son action sur des humeurs qui n'attendoient peut-être qu'un mouvement pareil pour décider une maladie grave. d'arrive après communément qu'on paye cher la satisfaction d'être débarrassé d'une infirmité dont la suite s'annonce.

jusqu'à la vaine de saignée. tantôt le tranchement ou la section de
certains adhérens aussi profonds que Secretta, laïssant des vides ou le
pus séjourner et ou il déterminait des épanchs ou des furies incomplètes. tantôt
aussy la duplication de certains prolongemens unifiés et cachés sous les muscles
venant à être relâchés par la suppuration, déposés dans les loges de ces
différens tissus le germe d'une autre maladie qui se prépare à mesure que
la première commence à disparaître; je pourrais dire une fistule. inconcevable
d'autant plus facile que la simple ouverture de la tumeur les aurait
seule évitée, l'observation suivante en établira la preuve.

un Chirurgien d'Hôpital traita l'extirpation d'une tumeur enkistée très
considérable. sa situation répondait à deux travers de doigt de la fosse
épineuse sur la région lombaire gauche. l'opération fut laborieuse, le
malade fatigué, s'échappa de son lit et se dirigea à l'opération qui n'aurait
pris aucune précaution pour l'y contenir. il parcourut la Salle tout
baigné de sang. l'enveloppe de la tumeur s'étoit rompue sous le fer
et il en étoit sorti environ deux palmes d'une eau un peu bourbeuse et
sans odeur. le Chirurgien s'étant fait une loi de suivre les préceptes à la
Lectre et pour le prouver, le quilt ne pouvoit pas souper, il se déchirait.
La plaie étoit prodigieuse, j'essayai inutilement d'en rapprocher les bords,
et malgré quelle inflammation peu, la suppuration fut abondante, mais
d'une qualité assez mauvaise. Le fond étoit tuméfié et abruvé
par des sources qui jaillissoient de toute part, particulièrement sous les
muscles sacro-lombaire et grand-dorsal. la plaie ne fut qu'imparfaitement
cicatrisée qu'au bout de quatre mois et demi. L

L. Cette plaie étoit
serupuleusement
pannée deux fois par
jour avec un digestif
relâchant du quel
souffroient les
phlegmes.

Peut être me'objectera-t-on que les Kistes les plus dures et les plus adhérens par
leur consistance doivent être exceptés de la règle; je pourrais répondre que cette
doctrine tient au un peu au préjugé; car j'en ay vu de cette espèce
particulièrement sur la volute qui se sont ramollis et cicatrisés dans un temps
après l'autre; le qui n'a donné lieu de croire que la multiplicité des fillets
vasculaires qui les abreuvent, en portant leur fluide et ne l'épanchant sur la

Surface interne de Kiste, coopèrent à son relâche et à sa résorption. passerait-il pour incroyable que le grand nombre de ces tumeurs n'étaient plus également comprimées par le poids de l'humeur que renfermoit l'enveloppe, puisse se relâcher successivement, préparer des sucs plus délicats qui pénètrent à travers l'épaisseur du sac et puisse en conséquence lui donner plus de souplesse, diminuer l'action de ses vaisseaux propres et les disposer à se séparer d'eux, la surface qui avoit été flétrie par la présence de la matière qui constituait la tumeur.

je n'ay rien épargné pour m'assurer comment les Kistes qui me paroissoient les plus épais et qui étoient adhérens, se venoient à ouvrir. un homme de cinquante cinq ans, et qui une touffe étoit assise au genou droit, s'étoit ouverte spontanément, guérie parfaitement dans l'espace d'un mois et quelques jours. j'eus prêté mon vœux quatre ans après dans une maison de santé de la quelle il mourut. je demandais la permission de faire l'autopsie du genou qui avoit été le siège de l'ancienne maladie; on y consentit. J'ouvris les tégumens par une incision cruciale jusqu'au corps qui avoit fait Kiste; je ne trouvais à sa place qu'un tissu membraneux médiocrement durci et adhérent, parties à la volute et parties à son ligament antérieur et inférieur.

Se que je donne n'est pas suffisamment confirmé et qu'il soit besoin de multiplier les preuves sur la possibilité de la cure des tumeurs avec enveloppe sans extirpation, j'inscrirais d'irréprochables et je les étagerais de l'autorité de quelques écrivains dont les noms sont certainement authentiques.

Le nommé quod sexagénaire et vigoureux de profession m'apporta une touffe qu'il portoit au genou droit depuis plus de vingt ans. son volume étoit celui d'une grosse pomme, elle n'étoit point fluctuante, mais une pression un peu forte, annonçoit au lieu pas douter qu'elle renfermoit une matière fort épaisse. j'avois un nombre de fois l'envie de la faire ouvrir, quoiqu'elle fût indolente et que je n'eusse l'ait que la crainte qu'on enleva le sac en outre et que la cure n'en fut plus longue. Il me donna toute la confiance sous la condition expresse que je n'y ferois qu'une simple ouverture. je lui fis parer et le jour même j'ouvris dans la touffe. j'en tirai sans peine le doigt qu'avec une

Spatule, une matière de différentes couleurs et fort aride qui recettoit une
 quantité de petits grains semblables à du sable par leur dureté et leur figure.
 Je vidaie le kiste fort exactement et le balayai, pour ainsi dire, avec une
 masse de charpie trempée dans l'huile de Mirbane de l'Inde, que je portois
 par tout à l'aide des mes pinceaux paucement. Le kiste étoit adhérent et
 épais de plus de trois lignes dans l'endroit ou je fis l'ouverture. à la levée du
 premier appareil il m'sortit une sirosité fort abondante et de très mauvais
 odeur. je fis dissoudre quelques grains de saupore que j'ajoutai dans l'huile; l'est
 ainsi que je continuai les paucements pendant quinze jours, au bout des quels il fut
 en l'état de se paucier lui même. la plaque étoit réduite de plus de trois et opine
 de fond avoit il changé de couleur, quoique la consistance parût avoir été
 ébranlée. L'écoulement diminua il se paucioit tantôt à l'air et tantôt il levoit la
 plaque avec l'écume et y transportoit la charpie. il fut entièrement guéri dans
 quarante jours.

futte réunion ne s'opère
 pas de même que celle
 des plaques musculaires
 il y a une forme des
 adhérences qui ne
 ressemblent pas à celle
 de la cicatrice des
 plaques des autres parties.

A pag. 225.

à ne pas
 à ne pas
 Fabrice d'acquapendente A vu un tumeur qui authoie à ne pas
 l'enterrer le kiste dans la fure des tumeurs que nous traitons. il se contenta d'une
 simple incision pour le traitement d'une glande. j'est vray qu'il resta persuadé que
 l'enveloppe avoit été entièrement détruite par la suppuration et l'écoulement des
 différents venides qu'il faisoit tenir dans la bouche du malade. Venides le pendant on
 l'on ne voit rien d'après qu'il faut pour venger et détruire un kiste, pas même
 l'écume avec le vin rouge qui lui survient de cicatrisans. Si en vain et l'écume
 ne purgata materia et folliculus sensim putrefactus caivo et locus tandem
 sanatus est invicem. l'attachement invicem de la pierre infernale auroit
 certainement pu tenir lieu de la plus grande partie de ces venides; mais il y auroit
 bien des inconvénients que la nature fit seule les frais de la cure.
 L'écume d'un Brandebourgeois de cette ville portoit un kiste de la grosseur d'un
 œuf d'espigou sur l'articulation de la mâchoire inférieure près l'oreille gauche. la
 peau s'enleva et la tumeur s'ouvrit d'elle même; la portion de l'écume qui s'étoit
 liquéfiée s'échappa par l'ouverture et entraîna par intervalles des parcelles très
 dures. L'écume consultée j'engageai à se promettre l'ouverture; j'en tirai une
 matière entassée et fort aride. J'avais le fond du kiste comme ly devant. munie
 de son bandage elle se débarrassa au bout de quelques jours, elle ne se soucia
 plus de se faire paucier et l'abandonna à l'air et de la nature. les parois ne se sou
 jamais réunies, le kiste s'est desséché et réduit. Sur lui même la plaque s'est effacée
 successivement en se ressuant, mais elle ne s'est point cicatrisée; l'ouvrage a été

aux influences.
 # au gris.

Long, mais il n'en est pas moins admirable.
un fourrier de Royal normandie cavalerie portoit depuis longtemps un affreux sur la
parties moyenne et supérieure des fesses, qui demandoit jusqu'à la vaine des cheveaux.
Le chirurgien des corps s'étoit efforcé d'en faire l'extirpation, mais son adhérence les
embarrassa, il crut qu'il suffirait de tenir les bords écartés pour y porter plus aisément
des courouffes, les docteurs, l'engorgement inflammatoire qui succéda à cette
conduite, se concentra, et il abandonna le malade. Celui-ci vint dans les états implorer
Les secours de M^r l'abbé. on ne songea plus qu'à évacuer une suppuration sière pour
soulager les douleurs. Cela fait le kiste fut découvert, on y porta la pierre infernale avec
ménagement, et par intervalles la barbe imbibée d'huile de Theriacale, la plaie se feroit
cicatriser dans l'espace de vingt jours.

* Mémoires Vol. 4
pag. 552.

M^r Delamartinière faisant l'histoire d'Andry lequel d'une petite tumeur # au
supérieur d'une tumeur sciatomateuse située à la partie antérieure du sol, ne dit point
qu'il fut question d'enlever le kiste dans l'opération. M^r l'abbé se contenta d'enlever
la tumeur sous ses yeux, il en sortit une matière épaisse et le foyer fut traité
selon l'art. la suppuration dégorgea les parois, elles se rapprochèrent par degrés et diminuèrent
le vuide. la fure ne paroît point pas même éloignée, mais malheureusement elle fut
retardée par une force purulente qu'on découvrit à la partie de l'écaille, et qui exigea les

Fouffroy et tout de soins les plus étendus.

Après quatre jours de jeûs dans le courant de mars dernier l'ouverture # d'une tumeur # située à la partie latérale
gauche du sol, au nommé Constant négociant de cette ville & le ~~huguenot~~ médecin qui
assista à l'opération avouoit désirer qu'on l'extirpât le kiste en entier, mais je n'en fis rien.
et m'avois engagé un je me contentai d'enlever l'un ou l'autre respectivement à son volume, et à l'imitation
de paroi je coupai l'extrémité des angles qui portoient plus de quatre lignes
d'épaisseur. quelques jours après, la suppuration découvrit une tumeur qui lotoyoit
le sternum mastoïdien et qui descendoit très bas, les parois s'éthimo et diminuaient
durcies le lendemain les bords parurent fort élevés mais la plus légère suppuration
Les affaissa et devinrent le principe de la cicatrice qui fut complétée dans trente
ou quelques jours.

M^r Michel Jacob marchand bouclier de cette ville portoit depuis plusieurs années un
affreux au genou gauche; la tumeur étoit d'un volume indécrot. les fatigues
de son état s'enflammaient. les topiques et le repos dissipèrent l'inflammation.
néanmoins les légèrises s'éminèrent et firent soupçonner l'ouverture. Le s^r
Dauphin mon oncle qui fut appelé jusqu'à propos d'y faire une seule
incision pour évacuer l'humeur. Le kiste ^{para} extrêmement blanc et uni. la suppuration
Et il étoit âgé de 55 ans et il nia après que toute sa vie il avoit porté cette maladie,
mais que depuis deux ans elle avoit considérablement augmenté.

leur abondance sans être loisible, la bords s'affaiblirent, et la playe fut consolidée
dans moins d'un mois.

La veine s'écoula de cette ville, portoit depuis plus de quinze ans un ulcère au genou gauche,
il souffroit sans avoir été précédé ny de douleur ny d'inflammation, elle ne perdit aucune
viscine, elle eut l'écoulement d'un mélange de sang et de pus, le gonflement de
la veine, le kiste se vida entièrement et la malade fut radicalement guérie dans le
cours de deux mois et demi.

B. fonction page 394
sect. I des tumeurs
encistées

après des fureurs de cette espèce qui font plus d'honneur à la nature qu'à l'art, Boister B. m'écrit
qu'il a vu dans l'opération, on crut avoir vu le kiste soit par impudence soit
involontairement, comme on y est quelque fois forcé, d'éc. il faut en pareil cas faire
tous ses efforts pour ne rien laisser du sac, sans quoi la tumeur revient facilement.
j'ay été témoin d'un cas pareil dans la personne d'une demoiselle de quindiz ans, qui
portoit depuis plusieurs années une tumeur encistée de la grosseur d'une petite noix
sur la paupière supérieure de l'œil gauche. après diverses sollicitations elle se détermina
à l'extirpation. Le Sr. Picard X. son chirurgien fit une incision transversale qui

X. le chirurgien est
un homme d'un très
mérite, d'une grande
actualité, et d'une grande
sagesse, on a vu souvent
des preuves de son
talent.

pouvait ouvrir la tumeur, mais malheureusement le kiste fut compromis et elle
se vida. Le chirurgien ne fut point déconcerté, il ne songea plus à l'extirpation
il s'occupa à rendre l'ouverture, du kiste, respectueuse de sa grandeur à celle des
téguments, on ne prit que le kiste et on rapprocha les bords. j'en suis sûr
qu'il ne fut pas sans crainte sur les événements. huit heures après il se leva
l'appareil, et le kiste se ferma et la malade fut parfaitement guérie et
sans retour, dans six jours complets.

Enfin si l'on a besoin de plus grands exemples pour prononcer sur l'inutilité de
l'extirpation, il suffit d'envisager les hydrocistes encistées et de voir si on est
forcé pour une cure radicale de les enlever. la pratique manque toute de
fois ou la seule ponction a suffi pour évacuer les eaux, que des remèdes
propres ont détournés pour jamais en établissant le repos des solides.

Si l'on veut appeler les preuves à d'autres plus convaincantes encore, ne sera-ce
pas après de montrer la possibilité de la résolution des tumeurs, rien ne le prouvera
mieux sans doute que l'exemple et l'observation, elle a été tentée avec de si grands
succès que l'on en trouve des histoires semées par tout. je n'ay pour y satisfaire

Au moins de voir
l'usage de l'huile
de poisson page 57.

qu'à ouvrir les collections purulentes de l'académie. A. on y trouve celle d'un
jeune fils de 17 ans, l'extirpation guérie d'une affection paritaire sous les soins de Maurice Hoffmann, qui fut
considérée l'emplâtre et le frottement de galbanum de miel et de malades ensemble.
celle de Denis Pomaret qui parle d'un viligineux qui préféra, à l'ouverture d'une
tumeur au genou, un cataplasme d'orge et de lait sous les lundres chaudes, les quelles

V. ob. 66. pag. 95.

x. p. 8. fol. 2
Chirurgie de pauc
Barbette

il passeroit ensuite à travers une large fible, mallaingiois se font ensemble et s'appliquent sur
la tumeur. L'une et l'autre furent parfaitement guéries.

passerai-je sous silence les siens admirables opérées par Scutlet. & sans autre secours
que son Cérat diaphanios & vanté par aquapendente spécialement pour le mélicéris.
unumich et Barbette ont été moi-même soignées des résolutions dans le genre de tumeurs même
Les plus volumineuses. Le dernier x. dit en avoir guéri quelques unes avec le baume
d'opopon; outre cela il propose différents remèdes, mais il craint que si l'enveloppe n'a pas
été entièrement enlevée la plaie ne resta fistuleuse. L'incision peut dissiper les
douttes et il est difficile qu'elle ne soit pas radicale. on peut soupçonner le retour de
la maladie sous une résolution quelquefois trompeuse; mais on doit faire attention
quelles solides ne se dégorgeant pas tout le long. à mesure que les fluides épanchés
s'épuisent, les parois se ramolissent, se resserment sur elles-mêmes et se réunissent
insensiblement; jusqu'à ce qu'enfin l'humeur étendue entièrement dissipée, l'enveloppe
se réduise à un volume si petit, qu'elle ne laisse plus absolument d'intervalle.
Si la résolution est un moyen sur lequel on puisse compter dans l'issue de les maladies,
d'empyème, en les vidant par une incision proportionnée, de les guérir avec moins
difficulté et plus de facilité sur leur retour. Cela ne paroît guères probable.

Après tant de certitudes sur la possibilité de la cure sans interruption pour qu'on s'obstine
à vouloir détruire le kiste par des remèdes violents. Boister, Barbette &c. ont été
autorisés à recommander les remèdes, n'aurons nous pas des exemples malheureux de
l'usage de ces remèdes. un marchand de bois de cette ville subit l'extirpation d'un
mélicéris en qu'on devoit une portion du kiste fut sans doute oubliée, ou jugée qu'il étoit
important de la détruire, on y porta des remèdes indécents et il survint des accidens terribles.
une inflammation vive du kiste différens absès à l'approche de l'articulation et il ne
guérit parfaitement au bout de deux ans, qu'après l'usage de toute espèce de remèdes.
monfrèbre a fait mention dans le kiste qu'on vouloit détruire par l'usage du
sublime corrosif; la maladie paya de sa vie la témérité et l'ignorance de son chirurgien,
après avoir passé cinq jours dans des mouvements convulsifs. Bidou. b. appliqua un
caustique pour ouvrir un hydrocèle, le malade éprouva une douleur vive à l'aîne
droite, la nuit suivante. Le scrotum se tuméfia et le fut alors qu'on vit paroître des
symptômes aussi graves que dangereux. Nodding. c. appliqua de la magnésie arsenicale
sur le fond d'un kiste; dix heures après l'application du caustique, le malade
eut un frisson avec de vives douleurs, et insensiblement à toute la tête. tous les accidens



a. 4. Volume. des
mémoires de l'académie
pag. 166.

b. sur le p. 89
ob. 66.

c. 2. Vol. de spirit
p. 670.

promouvent-ils la pureté absolue du ressort de cette enveloppe; n'inspirent-ils pas au contraire une certaine sensibilité active dans une partie des fibres nerveuses et vasculaires qui la forment.

La Doctrine que j'expose n'est pas nouvelle, s'il n'est aucun praticien qui n'en ait sentis les avantages, soit qu'il ait voulu s'attaquer à un bouton de la face, soit que le hasard lui ait démonstré malgré lui la force de l'hydrocèle ou par l'épanchement ou par la pénétration la plus louable. D'entre cette espèce de maladies, j'en choisis quelques-unes d'anciennes. D'où quelques-uns le lieu qu'elles occupent et leur durée, j'en tire la prudence et de la conformité de l'art de soulever la face par l'évacuation. Dans les opérations difficiles nous y conduisons. on a d'abord proposé la ponction et on s'y borne lorsqu'elle est suffisante; l'art à dire lorsque la tumeur s'affaiblit entièrement sous l'évacuation et ne repousse plus. Dans le cas on pratique la seconde qui consiste à ouvrir le kiste au entier. Cette méthode est sans contredit préférable, quoique l'on puisse faire mention d'une quantité d'hydrocèles guéris par la seule ponction. Je la dis préférable, parce qu'il arrive fréquemment que cette tumeur agressive se soit renouvelée après cette opération dernière. Ce n'est pas à ce que j'imagine que l'on s'effraye que le kiste se détruise sous l'application des caustiques que l'on porte dans le vuide qui renferme le liquide. on se souvient de l'incapacité de ces moyens et personne ne doute que pour détruire en entier le tissu épais de cette enveloppe, il ne faut besoin d'effets de médicaments qui inflammassent et qui eussent suppuré toutes les tuniques internes qui la soutiennent et la forment. qui peut être tranquille? Sur la crainte d'une inflammation qui passe les bornes qu'elle doit avoir pour diéner une suppuration favorable, qui ne pourroit tout au plus que détruire la surface du kiste, réparée par une fistule sans apparence. La bouche des vaisseaux qui viennent s'ouvrir dans le vuide qui leur sert de bassin.

Si toutes les considérations ne suffisent pas, j'en en donne d'autres qui ne sont pas moins intéressantes, elles consistent à garantir le corps du testicule et des cordons de l'inflammation suppurative nécessaire, sans quoi on doit s'attendre à voir bientôt une maladie succéder à une autre. Combien d'exemples de ces événements! qu'il est malheureux pour la perfection de l'art que ceux qui le font, ne s'attachent qu'à leurs succès et qu'ils étouffent leurs adversités. C'est une erreur de croire que l'absence d'une faute de honneur, il prouve au contraire l'intérêt qu'on prend au sort de ses semblables. Ce avis, dis-je, sert plus à l'instruction que le tableau d'une foule

ne parler

la, localitate

Les p^{eu} Hydrocèle
pour la fabrice
avoir vray sembl.
Haltum sous la
siège sous la
tubique vaginale, le
corps du testicule
avoir sans doute
venant, tel que le
marque de traide

Histoires qui d'ont rien d'interessant et qui ne paroissent unbillis que par la hardiesse.
Hippocrate a-t-il hésité de publier les siennes? ne a-t-il paru moins estimable. j'exhorte
persuadé que quand même il auroit consacré un volume entier que des signes
propres à reconnaître les fractures de fémur, j'l'aurois moins convaincu qu'il n'aurait
qu'il s'y étoit trompé. Condamnerait-on Hildanus, d'avoir qu'il se méprit dans
l'ouverture d'une tumeur au scrotum, qu'il prit pour une Hydrocèle simple et qui
avertit de l'être reconnue telle par d'autres médecins et chirurgiens. Sed bene deus, quand
inconfessis opinio. après avoir détaché l'écarne qu'avait formée son faustic, j'l
découvris une substance charnue fort dure qui enveloppoit les vaisseaux spermaticques.
trois jours après il survint des douleurs très vives &c. Z. je ne suis pas le premier qui
a fait le reproche et si l'on accuse d'indiscret et de deshonneur l'un qui se
plaisait à venter leurs malheurs, j'ai une mine passier pour l'un et l'autre et dire
Le vray.

après avoir visité la ponction d'une Hydrocèle et avoir ensuite appliqué les remèdes
capables de vivifier le ton des vaisseaux, le tout infructueusement, je pris le parti
de faire une ample ouverture. Le kiste me parut fort épais, j'en obtins un
pour d'écouler une suppuration capable de le détacher. L'inflammation fut très
vivante, le testicule et les cordons étoient l'un et l'autre l'objet de la douleur la plus
fuellée. j'en bieu employé les auxiliaires &c le testicule en vint d'un volume
extraordinaire et d'une dureté considérable que rien n'a pu diminuer. La fistule
a été si lente à se former qu'il me désespérois de voir la plaie se réunir.
je me décide donc à dire avec malice, que puisque la nature n'a pu suffire à
elle-même dans la plus part des maladies de ce genre, on a tort de se refuser à la favoriser
dans la suite qu'elle a dessein de parcourir. pourquoi donc? des qu'on sera assuré
que la tumeur contient un fluide qui peut être entièrement évacué par une simple
incision, ne se contentera-t-on pas de cette légère opération de qu'elle pourra suffire.
C'est à la nature après tout de faire la réunion et l'art ne lui en procure d'aucun
secours. quel est le chirurgien qui ne saura pas distinguer? Si les tumeurs qui sont
pour l'ordinaire toutes superficielles, contiennent une humeur qui peut être évacuée, on
ne voit cependant que l'indolence donne toujours malgré cela, que le kiste étant
ouvert, les parois puissent se réunir sous le seul œuvre de la nature; puis qu'il se reploie
sur l'abaissement après la tumeur ouverte, quand on trouveroit, dit-il, qu'il y a de la force
viciée, on en seroit quitte pour l'extirper, resource qu'on auroit de même quand on
trouveroit l'altération d'un vice répandue dans toute l'étendue du kiste &c.



X localitate.

puis qu'on persiste dans l'habitude d'ulcérer le sac, je demande de quel secours peut être
son ouverture avant l'extirpation? doit-elle la faciliter? C'est de quoi j'en puis me dispenser
de douter entre les autorités qui se contredisent, j'en appelle à l'observation et à la
pratique.

J'essais en avoir après dit sur les objets pour faire sentir que l'extirpation, n'est pas
toujours indispensable pour la cure radicale des tumeurs qui renferment un épan-
chement susceptible d'être évacué; qu'une simple ouverture qui met la nature à
portée de se débarrasser de l'humour épanché, entraîne jamais rien de fâcheux;
que l'extirpation expose à des accidens dont les suites ne sont pas toujours heureuses;
qu'enfin les tumeurs enkystées qui exigent nécessairement l'extirpation sont toutes
celles dont la dureté fibreuse n'a pu être ramollie ou résoutte, telles sont
les glandes des mammelles, les amygdales, les parotides, &c. & toutes celles qui
ont leur siège dans le tissu cellulaire dans les quelles on a trouvé des substances
étrangères ou enfin des masses charnues qui faisoient craindre une dégénération
cancéreuse.

Loubar Chirurgien de l'Hôpital de
Paris et Chirurgien major de l'Hôpital
militaire à Colembo

Du 10 août 1774